



**HAL**  
open science

**Géographie urbaine. Pascale Nédelec, Armand Colin,  
coll. "Portail" 2018**

Cynthia Ghorra-Gobin

► **To cite this version:**

Cynthia Ghorra-Gobin. Géographie urbaine. Pascale Nédelec, Armand Colin, coll. "Portail" 2018. Urbanisme, 2019, pp.80. halshs-02266256

**HAL Id: halshs-02266256**

**<https://shs.hal.science/halshs-02266256v1>**

Submitted on 13 Aug 2019

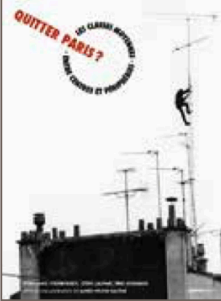
**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

## / Quitter Paris ?

Les classes moyennes entre centres et périphéries

Stéphanie Vermeersch, Lydie Launay, Éric Charmes, Créaphis, 2019



Alors que les débats autour de la création du Grand Paris ont tendance à se concentrer toujours sur les mêmes sujets (transports, gouvernance, relations entre Paris et la petite couronne, etc.), voici un bel ouvrage (au sens propre comme au figuré) de recherche en sociologie urbaine qui interroge les trajectoires résidentielles des classes moyennes

au sein du « Très Grand Paris », c'est-à-dire jusqu'à la zone périurbaine de la grande couronne francilienne.

Plus précisément, cet ouvrage collectif aborde ce vaste sujet sous trois angles principaux : la gentrification (qui concerne avant tout Paris intra-muros, mais aussi, et de plus en plus, la petite couronne, y compris issue de la « banlieue rouge »), la périurbanisation (qui se développe de plus en plus loin des grands centres urbains) et la dualisation de la métropole francilienne (entre mixité sociale et « clubbisation » des zones pavillonnaires, thème cher à Éric Charmes). Cinq territoires sont ainsi analysés sous l'angle des stratégies résidentielles : le quartier Saint-Georges de Paris (9<sup>e</sup> arrondissement), deux communes de Seine-Saint-Denis très différentes socialement (Noisy-le-Sec, typique de la banlieue populaire en voie de gentrification encore limitée, et Le Raincy, « îlot » très pavillonnaire

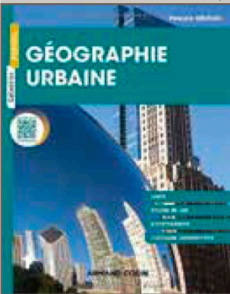
et bourgeois) et deux communes de grande couronne (Châteaufort et Breuilleville) au cadre de vie « villageois », mais bien ancré dans l'imaginaire des urbains qui y vivent tout en travaillant en ville (Paris et proche banlieue).

Ce que démontre avec précision cet ouvrage, c'est que la démarche de « quitter Paris » ne se réduit pas seulement à un éloignement de la capitale. En effet, alors que certains tiennent à rester coûte que coûte au cœur historique de la métropole – préférant parfois abandonner tout projet d'acquisition en raison des prix prohibitifs de l'immobilier –, d'autres, souvent des jeunes familles, choisissent de bénéficier d'un autre cadre de vie, qu'il s'agisse de villes plus ou moins « proches » ou de villages des campagnes périurbaines. La richesse des enquêtes offre des analyses de qualité à propos du rapport des classes moyennes aux périphéries de Paris, concernant des thématiques aussi différentes que les mobilités, les usages des commerces et des équipements, les sociabilités et l'école.

Au total, il s'agit d'une contribution importante à la compréhension de l'hybridation de l'urbain et du périurbain au sein d'une métropole francilienne que l'on réduit trop souvent à sa zone urbaine dense (soit celle de la métropole institutionnelle du Grand Paris), révélant des représentations et des trajectoires résidentielles bien plus complexes et ambivalentes que ce que le sens commun retient généralement de la « relégation sociale » loin du centre de Paris. / **D. A.** 188 pages, 25 euros

## / Géographie urbaine

Pascale Nédélec, Armand Colin, coll. « Portail », 2018



Ce manuel de géographie met en scène la ville et ses recompositions, dans un contexte d'urbanisation généralisée à l'échelle mondiale, en proposant une démarche de géographe ouverte sur les récents travaux de sciences sociales et des études urbaines. Ce qui fait sa qualité et son originalité, y compris pour les non-géo-

graphes. L'ouvrage s'organise autour de six chapitres : les trajectoires d'urbanisation (Nord-Sud), les centralités et les périphéries, une hiérarchie urbaine dominée par les métropoles, habiter en ville, les inégalités socio-spatiales et les utopies et cauchemars urbains.

Chaque chapitre inclut les définitions des termes et notions, des tableaux de données chiffrées, des cartes et des photographies associées à des études de cas. Parmi ces dernières, notons l'urbanisation du continent africain (un enjeu mondial), la périurbanisation de Bangalore, la

Métropole du Grand Paris (la gouvernance), les Chinatowns dans différents continents, les communautés fermées, les séries télévisées aux États-Unis et la réhabilitation des bidonvilles de Buenos Aires.

L'intérêt du livre pour les étudiants s'explique pour différentes raisons : l'analyse ne se limite pas à la France et prend en compte d'autres aires culturelles ; elle participe de ce « tournant » lié à la mondialisation et à la globalisation qui permet d'évoquer les échelles spatiales et l'interaction entre les échelles, soit le multiscale ; elle s'intéresse également aux discours produits par les œuvres artistiques, la musique (rap), le cinéma, les séries télévisées soit les œuvres de fiction. Mais en dépit de la richesse et de la diversité des thèmes et des exemples, on regrettera les références limitées pour tout ce qui relève de la révolution numérique qui modifie sensiblement le rapport de l'individu et des acteurs urbains à la proximité et aux réseaux, ainsi qu'à l'émergence des *smart cities* qui renouvelle pourtant considérablement les modes de gouvernance de la ville. / **Cynthia Ghorra-Gobin** 256 pages, 25 euros